

La maison paysanne vaudoise et la ferme jurassienne

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **12-13 (1944-1945)**

Heft 16

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145229>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

AVRIL 1945

13ÈME ANNÉE

NUMÉRO 16

La maison paysanne vaudoise et la ferme jurassienne

Exemples de constructions massives.

La ferme romande, son mode de construction et son aménagement. Règles de construction qui dépendent de l'observation attentive des conditions climatiques et rurales. Maisons en pierre, symboles d'une culture très ancienne. Adaptations aux méthodes modernes d'exploitation.

Le cachet particulier de la campagne romande réside dans ses **maisons paysannes** d'architecture si séduisante. Ce sont des **constructions massives en pierre**. Leur simplicité et leur conception pratique empreintes de noblesse exhalent un charme auquel on ne peut se soustraire. Nous décrivons ci-après 2 types de maison paysanne romande, le type vaudois (celtique-roman) et le type jurassien (d'influence bourguignonne), mais commençons d'abord par quelques remarques générales.

La maison paysanne est toujours une **construction qui doit remplir plusieurs fonctions**. Elle contient locaux d'habitation et de travail, grange et étables. Les dimensions et la distribution de ces locaux sont le fruit d'une expérience séculaire, ainsi que le prouve l'exemple typique de la maison **tripartite** (primitivement 3 constructions: maison d'habitation, grange et étable). La disposition et le rapport des dimensions ne sont toutefois pas les seuls critères pour l'établissement du plan du bâtiment; tout aussi importante est sa **situation topographique** par rapport aux rayons solaires, à la pluie, à la foudre, au vent, au trafic et au voisinage.

2 On a tout d'abord tenu compte avec un certain bon sens des influences climatiques, car les perfectionnements techniques de notre époque (éclairage artificiel, grandes fenêtres à double vitrage spécialement isolées, chauffage rationnel, etc.) devaient être compensés par une orientation judicieuse du bâtiment d'après le vent et le soleil, par l'exécution massive de murs extérieurs et par de grands avant-toits.

Malgré la richesse en bois de notre pays, la maison paysanne romande est presque toujours une construction en pierre. Trois raisons expliquent ce fait: d'abord la nécessité d'une protection efficace contre les vents qui balaient le plateau romand et les pentes du Jura, ensuite l'habileté manuelle innée des peuples romands pour la construction en pierre et enfin la grande facilité d'obtenir de bons matériaux de construction.

Mode de construction et aménagement de la maison paysanne vaudoise.

On distingue deux types de **maison paysanne vaudoise**, l'un ayant subi l'influence savoyarde et l'autre dérivé de la maison tripartite bernoise. Le premier ressemble à une forteresse (fenêtres étroites, portes hautes, le second, le plus répandu, est une construction dégagée, ample et confortable, avec de grands toits à pans coupés (D. Baud-Bovy, *l'art paysan suisse*, éd. Orell-Füssli).

La maison tripartite vaudoise est une maison-toit construite en pierre et caractérisée par un **plan** en général **rectangulaire**. Elle a sa façade principale avec les entrées et la plupart des fenêtres du côté gouttière, situé le plus souvent à l'abri du vent. Les façades soumises aux intempéries n'ont que peu ou pas de fenêtres. Les parties du bâtiment exposées au vent d'ouest ou à la bise ont chacune leur destination. La partie occidentale abrite en général l'habitation. Selon le terrain disponible, le jardin de la maison se situera à l'ouest et sera souvent prolongé le long de la façade principale jusqu'à la porte d'entrée. Le rural s'adosse à la façade exposée à la bise. Il est séparé de l'habitation par la grange, dont l'imposante porte cintrée orne la façade principale.

A part quelques modifications et adaptations à la situation topographique, on trouve cette disposition typique dans presque tout le pays de Vaud. Tandis qu'au pied du Jura, les fermes n'ont que peu ou pas de portes du côté montagne, dans le «gros de Vaud», le Jorat et dans la vallée de la Broye, l'habitation et la grange ont au contraire des sorties donnant sur l'avant et l'arrière du bâtiment. Dans la vallée de Joux, les portes se trouvent pour des

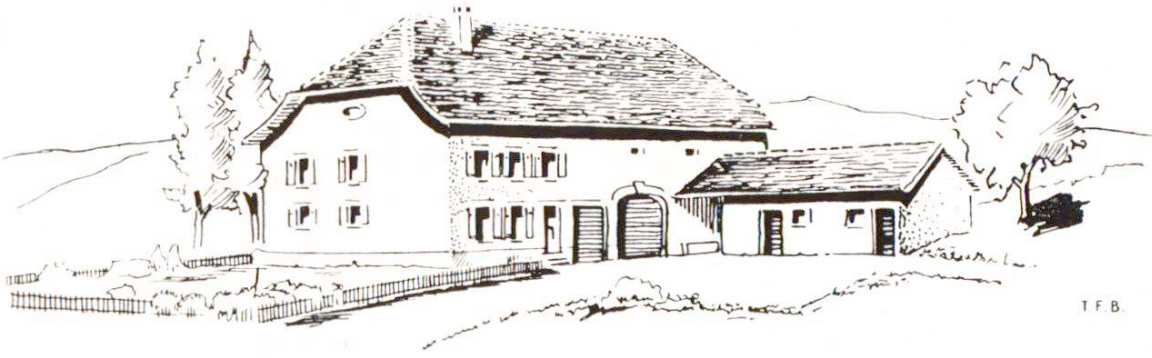


Fig. 1 Maison tripartite vaudoise

raisons climatiques en général du côté lac. Sur les pentes nord-ouest, on a dû disposer les fenêtres de l'habitation sur la façade sud-ouest du pignon en les protégeant spécialement contre la pluie pour avoir un éclairage suffisant. Ainsi, on voit que **l'on a attaché plus d'importance à l'orientation du bâtiment par rapport aux vents prédominants** qu'aux inconvénients constructifs résultant de cette implantation, surtout en ce qui concerne la distribution des locaux. Le même principe est suivi dans la plaine du Rhône, où l'orientation de la maison est dictée par les vents prédominants. Le faîte du toit et les façades principales sont parallèles aux directions des vents principaux, les côtés étroits du pignon font face aux vents.

La partie habitée de la ferme vaudoise comprend, au rez-de-chaussée, une grande cuisine aménagée au milieu du côté pignon et une grande chambre commune située à côté de la cuisine et de l'entrée principale. On trouve encore au rez-de-chaussée quelques petites chambres et un garde-manger. Le potager est placé contre la paroi qui sépare la cuisine de la chambre commune. Il est muni d'une imposante cheminée. A proximité de la cuisine, un escalier conduit à l'étage supérieur, où les chambres à coucher se groupent de nouveau sur le côté abrité de la maison.

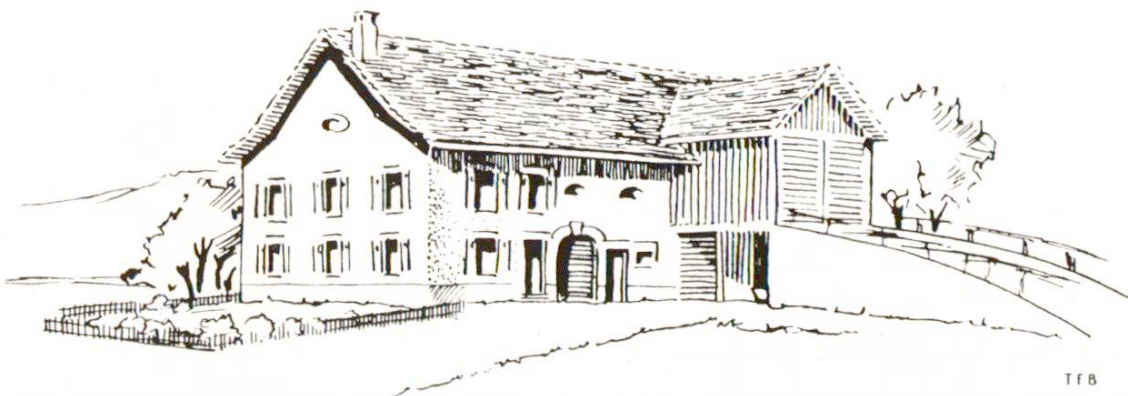


Fig. 2 Ferme vaudoise avec pont de grange

4

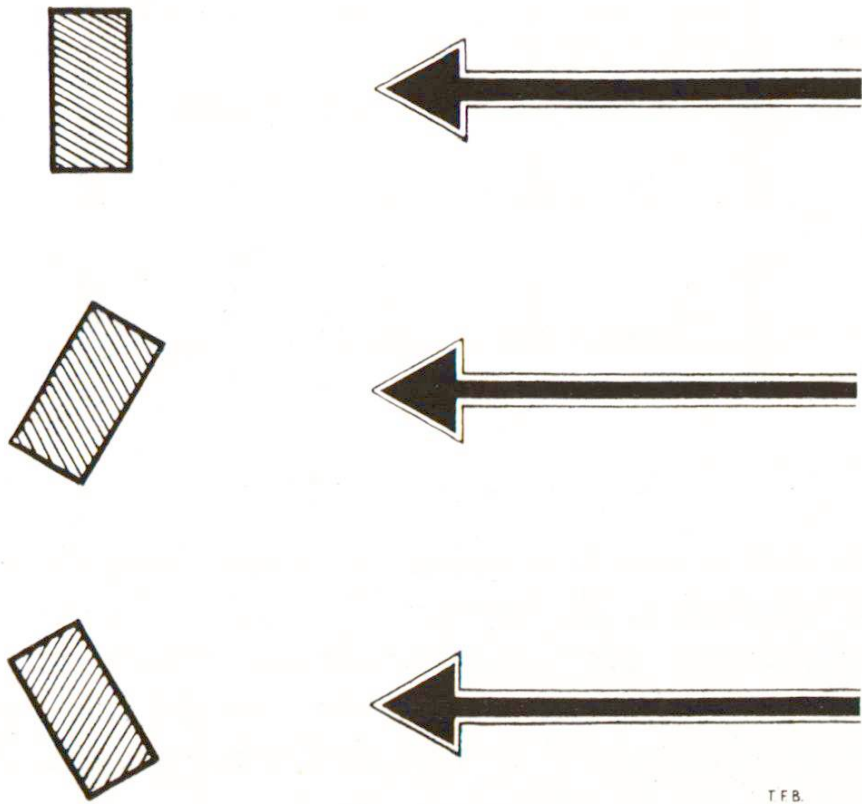
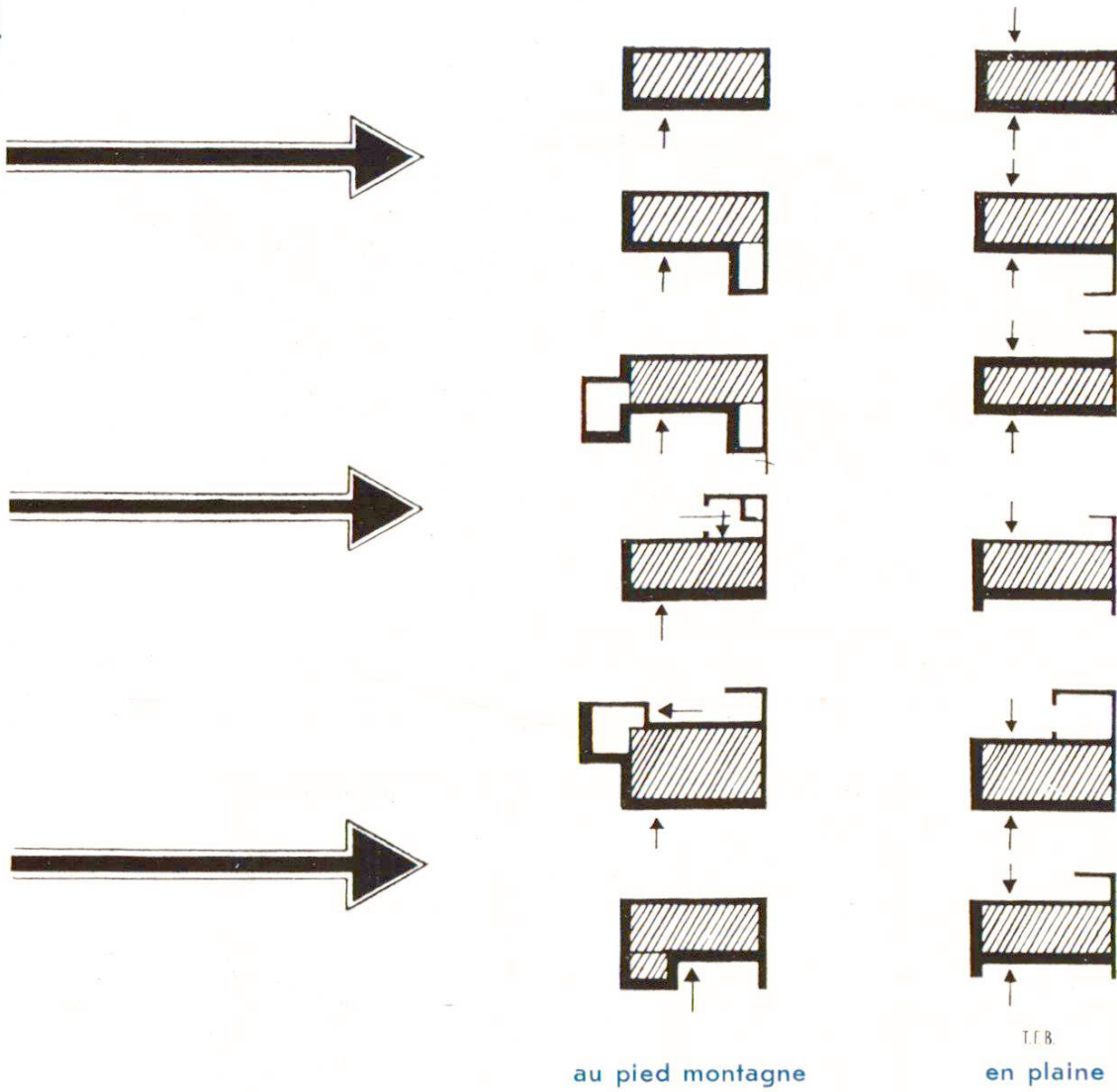


Fig. 3 Orientation du bâtiment selon la direction des vents
(Fig. en haut bonne; en bas mauvaise)

Les grandes flèches indiquent les directions des vents prédominants, les petites flèches les entrées du bâtiment

5 Généralement, la grange, les étables et les remises sont orientées **perpendiculairement** à la façade principale. Les annexes indispensables (buanderie, four, abreuvoir couvert, atelier, etc.) sont érigées de telle manière qu'elles assurent une protection supplémentaire du bâtiment principal contre les intempéries.

La ferme jurassienne.

Les fermes au nord du Jura vaudois, celles du Jura neuchâtelois et bernois (et aussi des Franches-Montagnes) sont également d'imposantes constructions en pierre.

Contrairement aux bâtiments des régions plus basses, elles ont un **plan qui se rapproche du carré** et qui comprend aussi bien l'habitation que le rural. Ici aussi, les conditions climatiques ont influencé d'une manière prépondérante le mode de construction du bâtiment. Celui-ci a en effet des **murs massifs** et des surfaces **qui n'offrent que peu de prise** à l'action de la pluie et du vent. Les larges toits à deux pans orientés du côté du vent d'ouest, amenant la pluie et du côté de la bise, reposent sur une forte charpente; ils sont bas, moins inclinés que dans la plaine et peuvent supporter de grosses masses de neige. Ils servent en outre à récolter l'eau de pluie, précieuse sur les hauteurs du Jura dépourvues d'eau de source et souffrant souvent de la sécheresse. Le faite du toit est donc perpendiculaire à la direction des plissements montagneux (il est à peu près parallèle à la pente principale du terrain). De là, une grande façade à pignon côté pente, avec de nombreuses fenêtres et les portes principales. Cette façade est souvent protégée supplémentairement par des contreforts prolongeant les murs latéraux.

L'aménagement typique de l'étage principal ressort des plans ci-après.

La grange à fourrage dépend des usages des paysans jurassiens (pâturages étendus, bétail, d'estivage). Les dimensions sont données par le nombre de têtes de bétail que l'on fait hiverner.

Constructions actuelles. Bâtiments nouveaux et agrandissements.

Les vieilles fermes ont été édifiées d'après des principes qui répondaient entièrement à l'ancienne **méthode d'exploitation**. Aujourd'hui, l'exploitation moderne intensive impose de nouvelles conditions. On tend surtout à organiser le travail dans le sens d'un rendement plus économique. Il ne faut toutefois pas oublier les expériences précieuses concrétisées dans les vieux bâtiments et qui gardent leur valeur en tout temps.

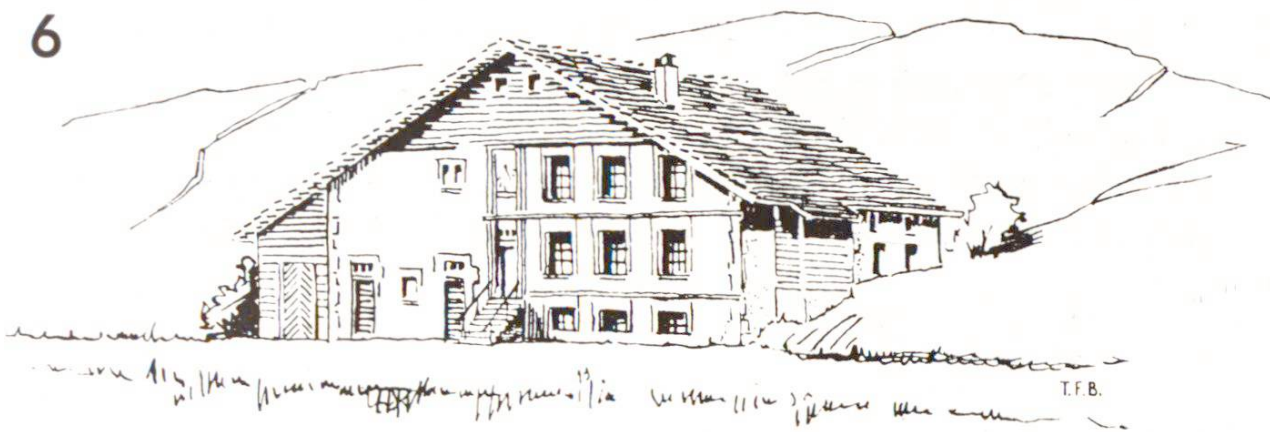
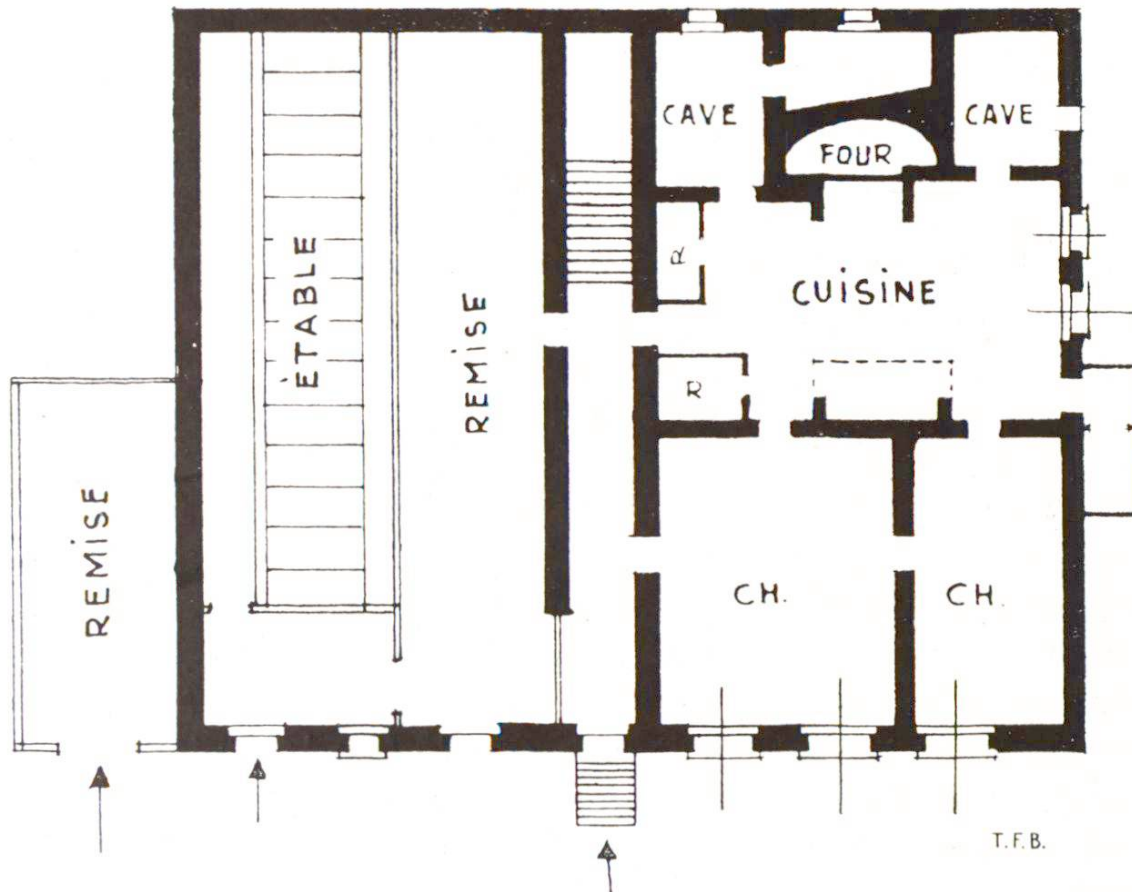


Fig. 4 Exemple typique de ferme du Jura neuchâtelois

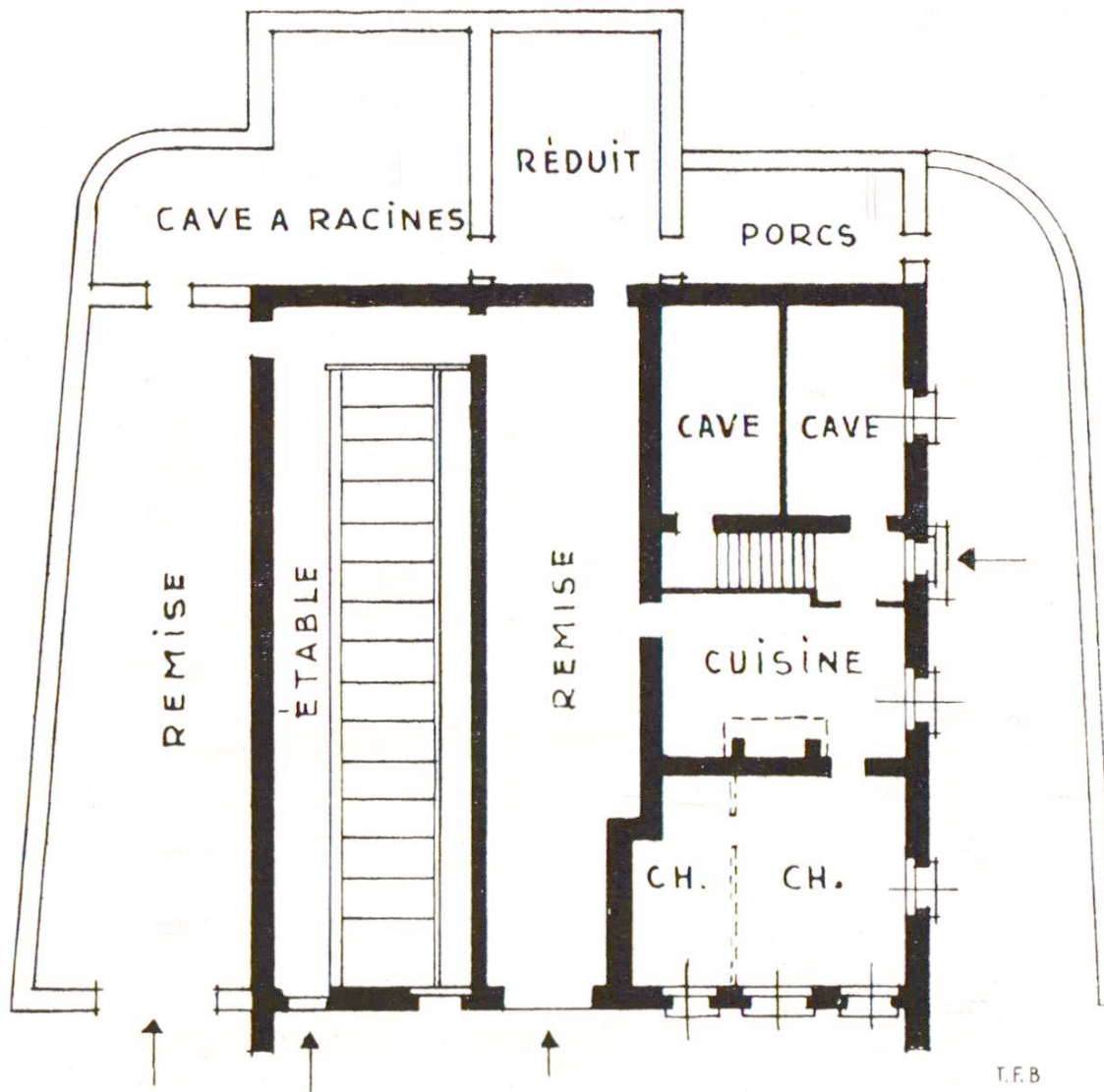


Les matériaux modernes **ciment** et **béton** sont plus que tout autre propres à mettre en valeur le fruit de ces expériences et à répondre aux exigences d'une exploitation intensive. Ils permettent l'exécution rationnelle d'une maçonnerie durable et étanche, soit pour la maison d'habitation et les bâtiments d'exploitation, soit pour toutes les autres constructions attenantes telles que citernes d'eau potable, fosses à purin, silos, etc. Les inesthétiques **garnitures en tôle** du côté vent sont de plus en plus remplacées par des **enduits en ciment** soigneusement exécutés et qui offrent une protection efficace contre les intempéries.

La protection de la beauté des sites naturels contre l'enlaidissement est une question de conscience pour tout propriétaire qui construit, pour tout architecte et entrepreneur. Son but est de



Fig. 5 Ferme du Jura neuchâtelais spécialement protégée contre les vents



cultiver un style et une conception qui se sont transmis de générations en générations de paysans, c'est-à-dire d'harmoniser les formes traditionnelles avec les exigences modernes. L'emploi judicieux des procédés techniques modernes par des hommes conscients de leur responsabilité vis-à-vis du patrimoine national ne va pas à l'encontre de ce noble but.

(Les sources du texte et les figures ont été mis à notre disposition par l'Office des constructions agricoles à Lausanne.)

